

22 photos

#MBZE

DOSSIER DE PRESSE

Entretien

Michaël Benzakoun Emsallem



Le Barcarès, France - 2024

Sommes-nous des géants ou des fourmis ?

Photographies & entretien

#MBZE

Photographe - Paris, France. Bogotá, LATAM.



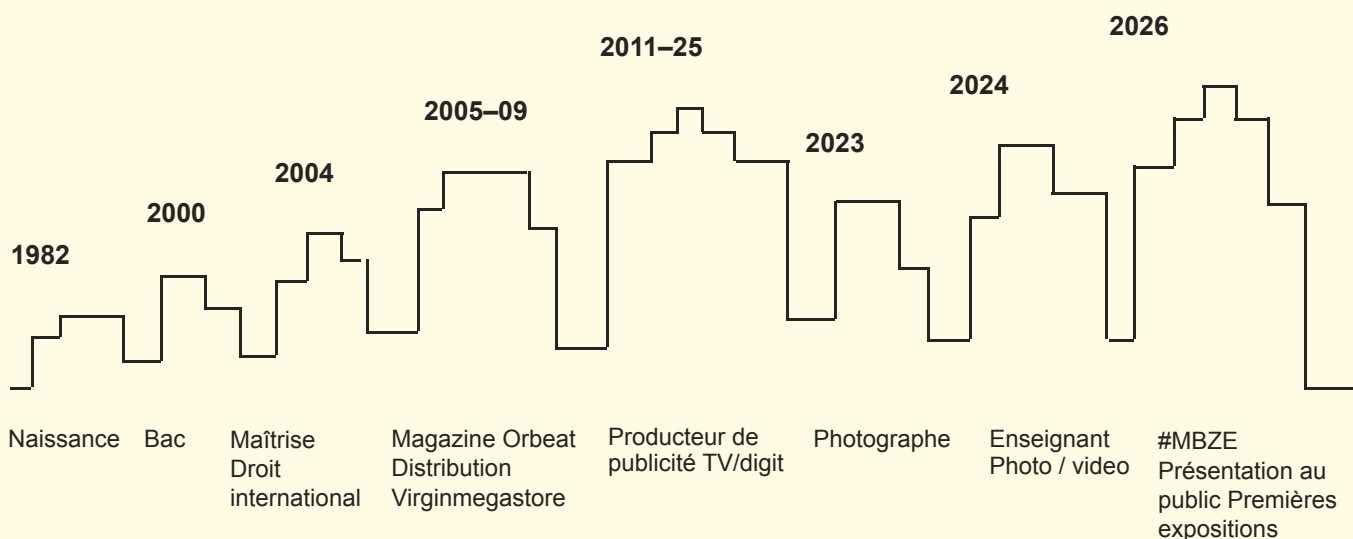
Michaël s'intéresse aux gestes, aux vêtements et aux petits rites par lesquels chacun cherche sa place parmi les autres. La musique accompagne son travail. L'impact immédiat et l'intemporalité des pochettes de disques ont formé son regard.

TIRAGES & MINIATURES

Miniature.
Associations d'images - roman-photo.
Grands formats.

COMMANDES & COLLABORATIONS

Expositions, portraits construits,
campagnes photographiques
ou projets éditoriaux.



DANS CE DOSSIER

03	Répertoire France	14	Repères de parcours
04	Répertoire Colombie	15-27	Extrait portfolio
06-11	Entretien sur le travail	28	Contact

➔ Répertoire p.3

Répertoire des photos présentées ici - part.1

France

Tours & Le Barcarès



À deux ici

Le sable pour eux, quelques parasols pour parfaire la scène. Elle. Lui.

p. 01 · Le Barcarès

Les bb

La ville, les moyens de locomotion se croisent, les humains aussi.

p. 05 · Tours



Tenue de sortie

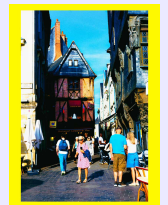
Les touristes, les mariés et le prêtre ont rendez-vous sur le parvis.

p. 07 · Tours

Maison de poupée

Mélange de trajectoires sur fond médiéval.

p. 11 · Tours



Flânerie, Mariage, Shopping

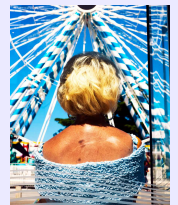
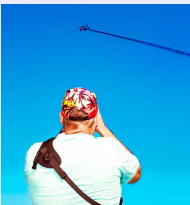
Chacun son costume. La voiture des mariés fait discrètement de l'œil à une passante.

p. 12 · Tours

Reine de Touraine

Une gaufre, une allure royale et la fête foraine pour diadème. Éléance pop.

p. 13 · Tours



Shotgun

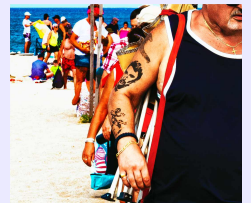
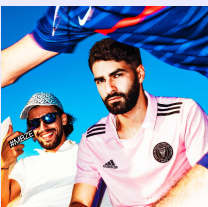
Gros joujous.

p. 21 · Le Barcarès

Fleur de peau

Johnny dans le cœur, la foule dans le dos.

p. 22 · Le Barcarès



Petit pont

Maillot de foot, sourire de fou et belle tension. En mission.

p. 23 · Le Barcarès

Vacancier sapiens

Chacun continue ses vacances, sans savoir qu'il participe au portrait de l'espèce.

p. 24 · Le Barcarès



Transversal

Il y a toujours un enfant pour grimper là où les autres s'installent.

p. 25 · Le Barcarès

La dame au chapeau jaune

La plage s'est organisée autour de la dame au chapeau jaune.

p. 26 · Le Barcarès



Répertoire des photos présentées ici - part.2

Colombie

Bogotá & Medellín



Génuflexion

La photo pour célébrer la rue avec de petits gestes et de simples attentions.

p. 08 · Bogotá

Scène d'urgence

Besoins urgents au croisement : vivre et exister.

p. 09 · Medellín



En séance

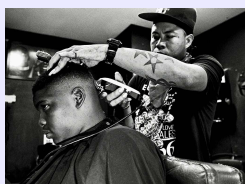
Devant le théâtre, les passants jouent une scène qu'ils ne verront jamais.

p. 10 · Bogotá

Gravity

Comme si la fête savait changer le poids de la vie.

p. 15 · Bogotá



Chorégraphie downtown

Ballet de gestes et d'attitudes précises.

p. 16 · Bogotá

Pas de porte

Sur le pas de la porte - dans une lumière de feu, une silhouette se fait discrète ; mélangée au décor.

p. 17 · Bogotá



Camouflage

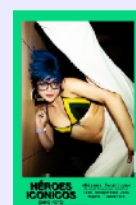
3 h du matin au marché de gros : le marchand se fond dans son étal.

p. 18 · Bogotá

Vertigo

Le corps se penche, le regard tient tête.

p. 19 · Bogotá



Llorando no - ne pleure pas

La fête et les larmes dans le même miroir.

p. 19 · Bogotá

Haute couture

Égéries de chair et d'os, dans la ville.

p. 20 · Bogotá



➡ Entretien p.6



Tours, France · 2025



En conversation

Entretien

#MBZE

Après avoir dirigé un magazine consacré au rap et travaillé pendant plus d'une décennie dans la production de publicité, principalement du film, Michaël Benzakoun Emsallem se consacre à la photographie.

Sous le nom de #MBZE, il développe un travail où la couleur, la musique et le décryptage des comportements humains se rencontrent.

Nos petits rites



Tours · France, 2026

« Nous mettons énormément d'énergie à être quelqu'un. »

Vous parlez parfois des humains comme de fourmis et, en même temps, comme de vedettes, des stars. Pourquoi ?

Oui, des fourmis, des Lego ou des Playmobil - et - des super-héros.

Nous mettons énormément d'énergie à être quelqu'un. Nous choisissons des vêtements, nous apprenons des gestes, nous essayons de comprendre comment nous tenir parmi les autres. Il faut se protéger, séduire, travailler, se faire une place et quelquefois briller.

Vu de loin c'est amusant. Nous sommes des milliards à accomplir nos petits rituels en même temps, à défendre nos petits territoires, alors que nous vieillissons et disparaissions très vite. Comme des fourmis.

Mais, lorsqu'on s'approche, chacun porte une histoire immense. C'est ce passage entre le minuscule et le monumental qui me touche. Le ridicule et le grandiose peuvent tenir dans la même personne, au même moment.

Cette théâtralité de la vie sociale est-elle l'un de vos sujets ?

C'est mon sujet (sourire). Ce n'est pas rare que mes photos soient cadrées à plat, à distance raisonnable, comme une pièce de théâtre. Je suis fasciné par tout ce que nous inventons pour vivre ensemble : les uniformes, les codes, les attitudes, les marques, les cérémonies, la manière de se présenter dans la rue ou sur une plage.

Un vêtement peut servir à appartenir à un groupe, à se protéger, à montrer une réussite ou à dissimuler une difficulté. Un adulte peut adopter une posture très assurée et laisser pourtant apparaître l'enfant qui cherche encore à jouer ou à être accepté.

Ce théâtre n'est pas faux. Il fait partie de nous. J'essaie d'observer et peut-être de comprendre pourquoi une personne se comporte de cette manière plutôt que d'une autre. Il y a toujours une bonne raison, c'est amusant et émouvant à observer.



Bogotá · Colombie, 2023

« Nos sociétés fabriquent des vedettes. Les autres deviennent la foule. »

Votre travail semble osciller entre humour et mélancolie.

Une photographie peut être colorée et immédiatement séduisante. Puis, si l'on reste avec elle, une autre émotion apparaît. On remarque la solitude d'un personnage, son besoin de s'évader, l'énergie qu'il déploie pour survivre, ou simplement le fait que cet instant ne reviendra pas.

J'aime particulièrement le moment où quelqu'un devient une figure sans cesser d'être une personne réelle.

Vous avez écrit que vous cherchiez le moment « où les gens ordinaires ressemblent à des icônes, pour se rappeler que les icônes ressemblent à des gens ordinaires ».

Nos sociétés fabriquent des vedettes et organisent une sorte de hiérarchie entre les êtres humains.

Certaines personnes sont regardées comme si chaque détail de leur visage, de leurs vêtements ou de leur existence avait une importance particulière. Les autres deviennent la foule.

La photographie permet de déplacer cette hiérarchie. Un inconnu peut soudain posséder la présence d'une star.

Vous photographiez souvent des inconnus. Vous considérez-vous comme un photographe de rue ?

J'ai du mal à me le dire. Je peux rencontrer quelqu'un dans la rue et lui proposer de faire une image. Je peux aussi photographier une personne sans interrompre ce qu'elle est en train de vivre. Mais je peux tout autant construire un portrait avec un sujet, une équipe, un décor et une intention précise.

Je cherche une situation, une présence, une combinaison entre une personne et ce qui l'entoure. Cela peut être trouvé dans la rue ou en décor, en studio...



Medellín · Colombie, 2023

« Nous vivons entourés d'images qui s'imposent. La miniature permet de faire l'inverse : elle murmure. »

Vous présentez certaines photographies en miniature. D'où vient cette démarche ?

Ma première exposition était sur ce thème. Presque des formats timbres. Nous vivons entourés d'images qui cherchent à s'imposer immédiatement.

Elles sont grandes, nombreuses, lumineuses. La miniature permet de faire l'inverse : elle murmure.

Une petite photographie oblige le spectateur à se rapprocher. Il doit faire lui-même une partie du chemin. L'attention n'est plus capturée par la force ; elle naît de la curiosité. Cette démarche m'intéresse aussi parce qu'elle permet de construire de petites mises en scène. Associer des photographies comme un roman-photo. J'y vois une sorte de roman de la vie : des personnes, des objets, des situations et des ellipses que le spectateur relie lui-même.

La miniature ne risque-t-elle pas de diminuer la force de vos photographies ?

Une photographie immense transforme un instant en monument. Elle insiste sur son caractère unique : cela s'est produit une fois, ici, devant cet appareil.

La même image en miniature rappelle qu'au même moment, des milliards d'autres scènes se déroulaient ailleurs. Elle parle de la quantité presque infinie d'instantanés vécus par les humains.

J'aime cette hésitation : sommes-nous des géants ou des fourmis ? Une photographie peut rendre une personne monumentale tout en rappelant à quel point son passage est bref.

J'aime l'idée d'une miniature présentée face à sa version très agrandie. Le spectateur rencontrerait deux fois la même photographie et découvrirait qu'elle ne dit pas la même chose selon son échelle.

On redécouvre que le regard compte autant que le sujet.



Bogotá · Colombie, 2022

« Regarder assez longtemps pour que l'ironie, la beauté, le malaise et la tendresse puissent appartenir à la même image. »

Vous employez souvent un vocabulaire musical pour parler de vos images.

Je cherche une mélodie pour chaque photographie. Des répétitions, des ruptures, une cadence, un silence.

Je ne veux pas seulement que la couleur soit forte. Je veux qu'elle produise une vibration presque physique et qu'elle aide le spectateur à entrer dans l'image. Je crois que les couleurs, comme la musique, émettent des vibrations qui agissent en nous.

Quelles images ont construit votre regard ?

Les affiches, les pochettes d'albums, les génériques et les magazines.

Je suis particulièrement marqué par les pochettes de vinyles des années 1970 à 1990. Une seule image comme fenêtre sur un univers.

J'ai envie de citer la scène des Blues Brothers dans laquelle Ray Charles joue et fait danser toute la rue, peut-être mon plus gros choc artistique pendant l'enfance.

Elle réunit la musique, les corps, le décor et une énergie collective. Je me dis souvent qu'une bonne image devrait pouvoir devenir une pochette de disque ou un tee-shirt que l'on continue d'aimer lorsqu'il est usé.

Votre travail célèbre-t-il les personnes ou porte-t-il aussi un regard critique ?

Les deux doivent pouvoir coexister.

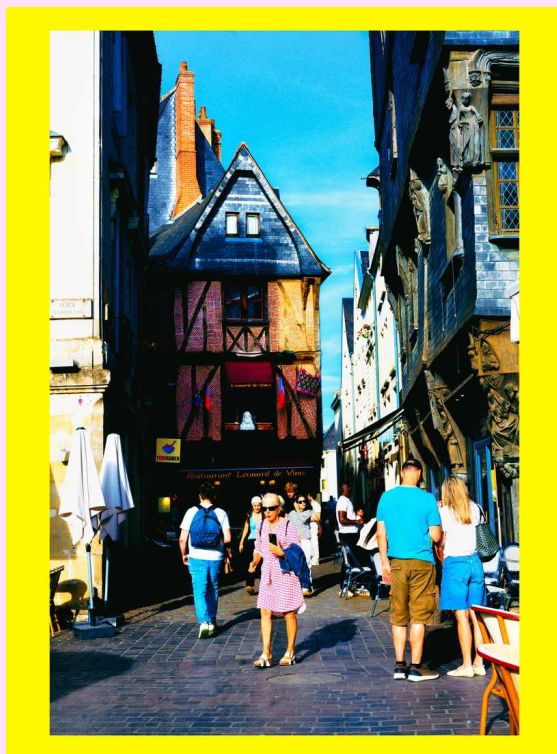
Je peux être touché par la manière dont quelqu'un utilise une marque pour construire son identité et, en même temps, voir tout ce que cette marque raconte du désir, de l'argent et de la hiérarchie sociale.

Je peux trouver un rite collectif drôle et éprouver beaucoup de tendresse pour les personnes qui y participent. La critique sans affection devient facilement cruelle. La célébration sans recul devient publicitaire.

J'essaie de conserver cette tension. Regarder assez longtemps pour que l'ironie, la beauté, le malaise et la tendresse puissent appartenir à la même image.

La couleur, l'intuition

« Je cherche une petite histoire qui puisse faire penser à la grande et, sans prévenir, à la vie de celui qui regarde. »



Tours · France, 2026

Vos photographies sont souvent très colorées. La couleur constitue-t-elle votre signature ?

Je ne sais pas le dire, j'imagine plutôt que la cohérence vient de la démarche qui se répète. Mais je cherche quelque chose dans les couleurs. C'est une forme de sculpture. La couleur crée les formes. Selon le traitement on peut lui donner de la matière. J'essaie de révéler un sentiment sur la scène en faisant vivre les couleurs. Je vais là où mon œil a envie d'aller pour souligner telle ou telle chose, sans recette miracle. Si je suis parfaitement honnête j'ai une vision un peu métaphysique de la couleur. L'harmonie des couleurs comme l'harmonie des notes me semble être une preuve d'une matrice supérieure, qu'on l'appelle Dieu ou d'une autre manière. Je suis secrètement dans une forme de quête curative à travers la couleur.

Où en êtes-vous de votre évolution ?

Je suis concentré sur le papier. Imprimer, c'est tout un art : une couleur, une matière ou une taille peuvent changer la présence d'une photographie. C'est une grande part de mon travail aujourd'hui. J'ai envie de fabriquer des objets physiques, palpables, qui vont chez les gens et entrent en contact avec eux. Le tirage donne à cette rencontre une forme concrète.

Que voudriez-vous que l'on comprenne finalement de votre travail ?

Derrière une situation apparemment légère, j'essaie de faire apparaître l'enfant intérieur, la nécessité de s'évader, le besoin d'être accepté, la solitude au milieu des autres ou la conscience que tout cela passera très vite.

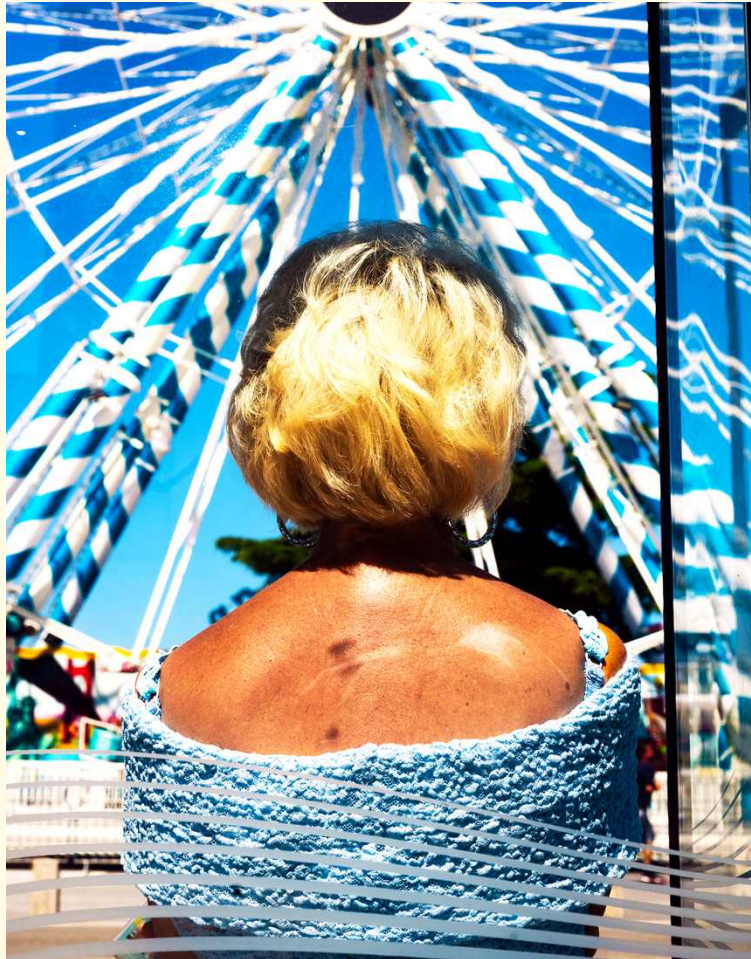
Je cherche une petite histoire qui puisse faire penser à la grande et, sans prévenir, à la vie de celui qui regarde. C'est un peu ambitieux, mes photos peuvent me paraître dérisoires par rapport à cet espoir, mais ça me guide.

Entretien condensé à partir des propos de l'artiste.

➡ Parcours page 14



Tours, France · 2026



Tours, France - 2025

Le parcours

Le rap - l'édition, puis douze années dans la production de films publicitaires. Un parcours qui précède le travail photographique présenté ici.



Vous avez étudié le droit international, dirigé un magazine de rap, travaillé comme producteur de films publicitaires... Comment la photographie est-elle entrée dans votre vie ?

Par mes passions d'ado pour la black music. J'ai créé Orbeat en 2005, un magazine consacré au rap. Je voulais raconter cette culture comme l'héritière du blues, du jazz et de la soul, avec une trajectoire comparable à celle du rock. Il était encore question de savoir si le rap était une musique ou pas.

Qu'est-ce que ces années consacrées à Orbeat ont formé chez vous ?

Elles m'ont appris à regarder la culture populaire avec sérieux. Le rap pouvait être spectaculaire ou provocateur, mais il portait une Histoire. Derrière une attitude il y avait des filiations, des blessures et des stratégies pour exister. C'est un peu le cœur de mon propos aujourd'hui. J'ai aussi appris à fabriquer un magazine, choisir des images, les associer à des textes et à construire un récit.

Orbeat m'a appris qu'une image n'est jamais isolée. Elle dialogue avec une mise en page, une musique, une époque et tout ce que le spectateur apporte avec lui.

Vous êtes ensuite devenu producteur dans la publicité.

À 29 ans comme chargé de production, puis comme directeur de production et producteur. J'ai travaillé sur des films publicitaires, pour la télévision, sur de la fiction courte. Pour des agences comme BETC, Publicis, McCann et plein d'autres.

C'est ici que vous apprenez à faire des images qui racontent des histoires ?

La production m'a appris la préparation, le tournage, la post-production, le rapport aux réalisateurs et au commanditaire. J'ai passé douze ans à accompagner les images des autres, à comprendre pourquoi une idée fonctionnait ou non, et à résoudre les problèmes qui existent entre une intention et le résultat final.

Lorsque j'ai commencé à me consacrer sérieusement à la photographie, autour de 2020, elle a rassemblé des choses qui existaient déjà dans ma vie.

Mon métier de producteur m'a conduit vers mon premier shooting en tant que photographe. Une campagne sur laquelle j'ai aussi joué le rôle de créatif. C'était pour la marque Extrême en 2023. La campagne a été classée 3e campagne d'affichage préférée des Français cette année là, palmarès Ipsos.

Extrême, « 3e campagne print préférée des Français en 2023 » Palmarès Ipsos.

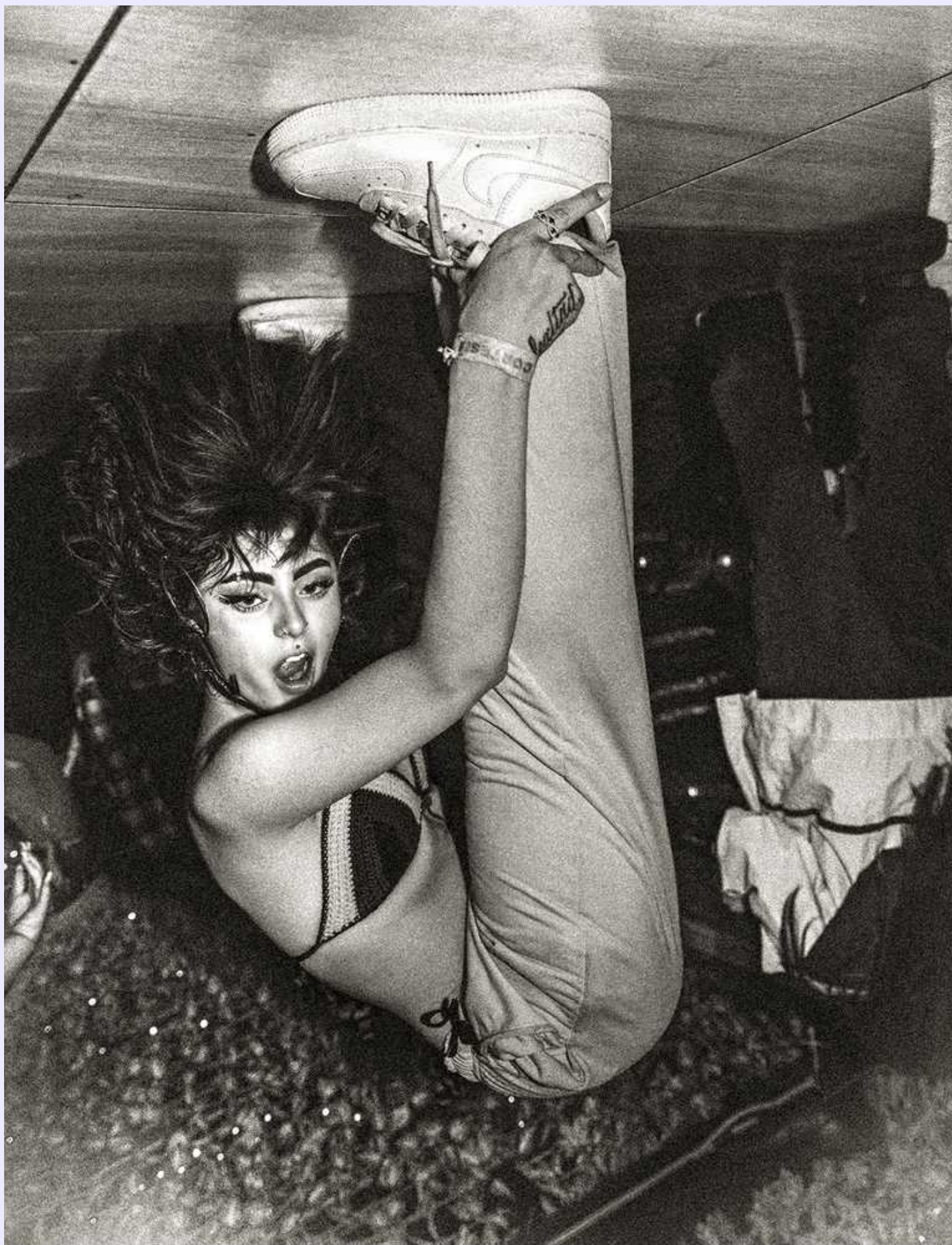
Couverture nationale, bus, métro, tramway, affichage.



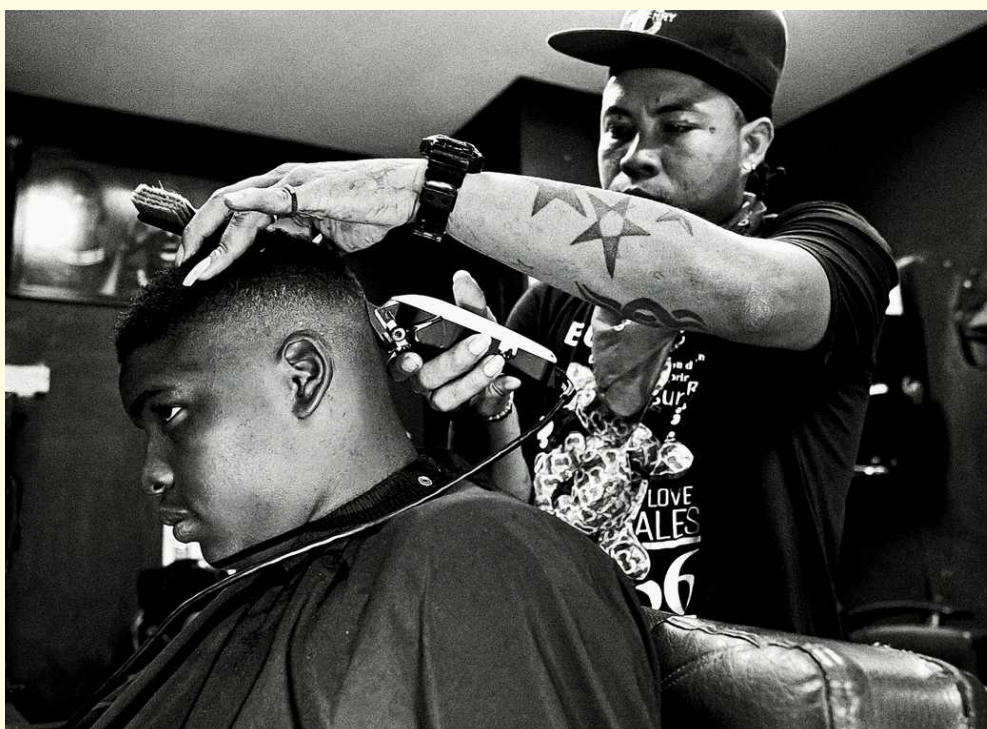
Extrême · 2023



Orbeat · Couverture



Bogotá, Colombie - 2023



Bogotá, Colombie - 2023



Bogotá, Colombie - 2023



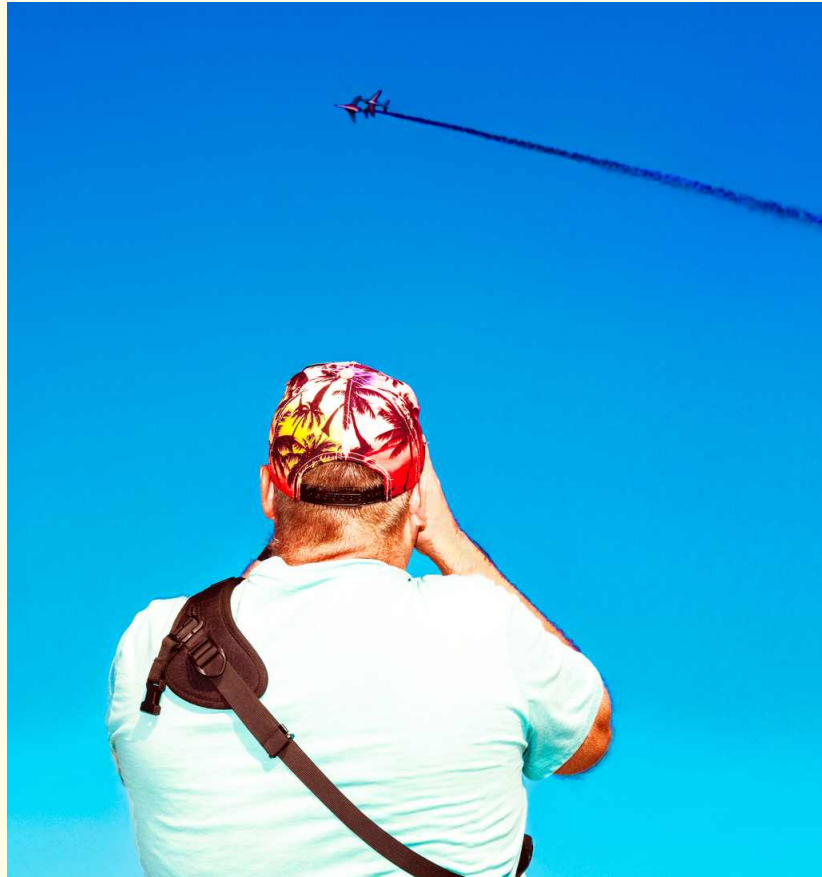
Bogotá, Colombie - 2023



Héroes Icónicos
Bogotá · Medellín, 2024



Bogotá, Colombie - 2023



Le Barcarès, France · 2025



Le Barcarès, France · 2025



Le Barcarès, France · 2025



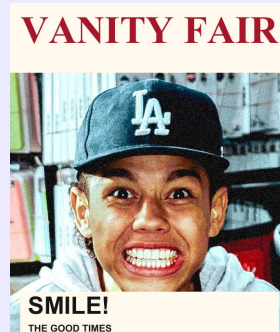
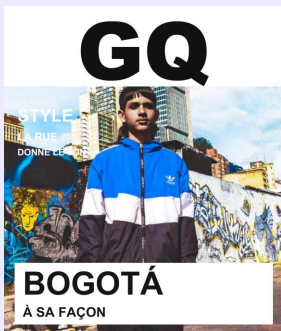
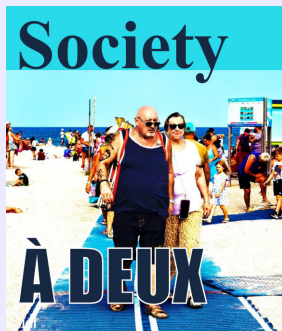
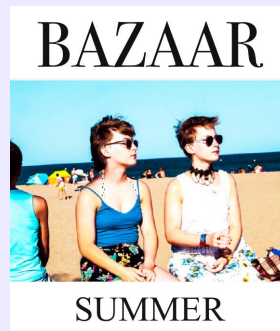
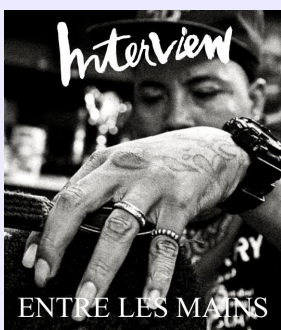
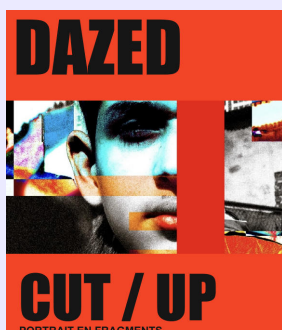
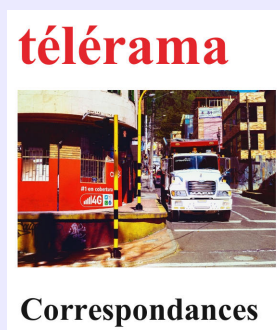
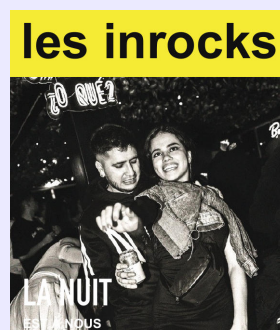
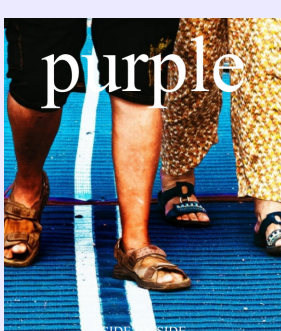
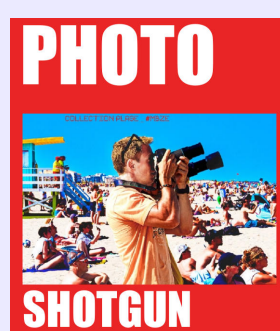
Le Barcarès, France · 2025

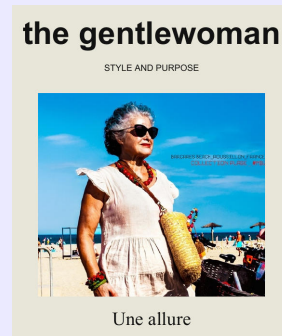
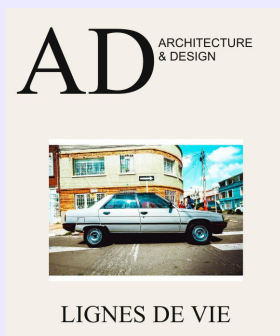
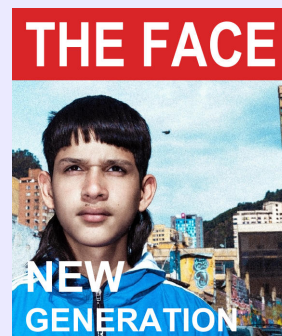
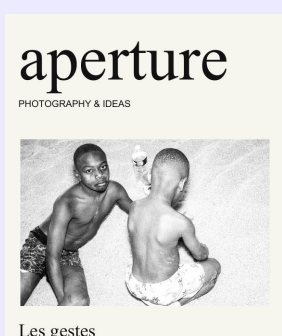
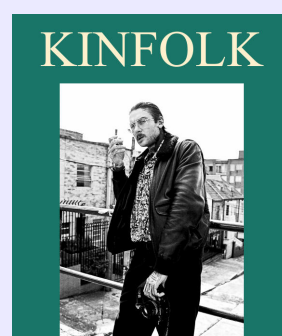
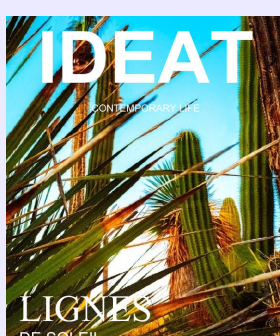
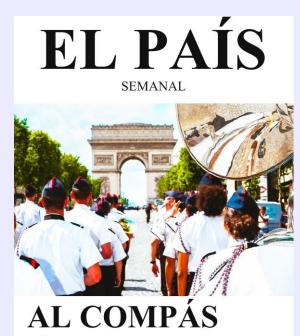


Le Barcarès, France · 2025

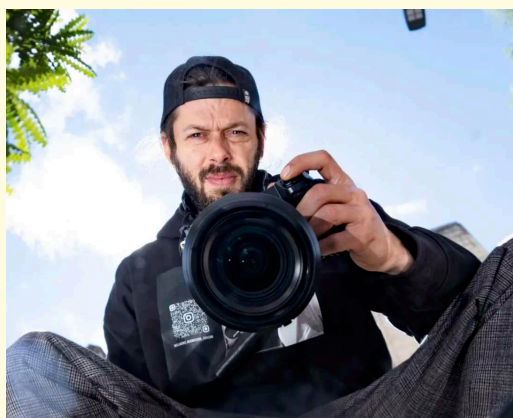


Le Barcarès, France · 2025





Entretiens, publications, expositions et commandes photographiques.



#MBZE

Michaël Benzakoun Emsallem

DOSSIER DE PRESSE

Entretien



mbze.fr

Instagram : @MBZE_PH

+33 6 11 35 62 70

Wsp +57 323 28 74 256